

Centre de recherches sur l'Imaginal Épinal
Colloque international 2020 :

«Religiosités séculières & sacré laïque».

Le centre de recherches tient ses activités sur deux jours, chaque année, dans les jours précédant le Festival d'Épinal, ce qui lui permet de bénéficier de l'expérience culturelle vécue dans cette ville depuis des années. Il reçoit des spécialistes français et étrangers et contribue ainsi au rayonnement scientifique du Festival.

Le colloque 2020 rendra hommage au père fondateur de l'École française de sociologie, Émile Durkheim, et à l'ethnologue Marcel Mauss. Il bénéficiera de l'appui des collectivités locales et régionales.



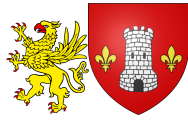
Émile Durkheim, né en 1858 à Épinal dans une famille juive (son père était rabbin), obtint l'agrégation de philosophie en 1882 et enseigna à Bordeaux puis à la Sorbonne. Il est considéré comme le fondateur de la sociologie moderne pour avoir réussi à associer théorie et recherche empirique. Il fonda également la célèbre revue *L'Année sociologique*, qui devint une référence dans les études sociologiques. Ses concepts sont encore enseignés de nos jours et ses ouvrages constituent, de fait, un pré requis indispensable à tout étudiant en sociologie. Il est mort à Paris en 1917.



Marcel Mauss, le neveu de Durkheim par sa mère, Rose Durkheim, était comme lui né à Épinal en 1872. Son oncle devait jouer un rôle majeur dans son évolution intellectuelle. Il est généralement considéré comme le « père » de l'anthropologie française. Agrégé de philosophie, il fut le fondateur de l'Institut d'ethnologie de Paris et professeur au Collège de France (chaire de sociologie). Militant socialiste, il a également influencé les mouvements sociaux de son époque. Il aimait revenir à Épinal pour retrouver les forêts vosgiennes qui l'inspiraient. Il est mort à Paris en 1950.

Annonce

Le terme « sécularisation » a longtemps servi à désigner un processus d'affaiblissement voire de disparition progressive de la religion sous l'effet de la modernité, marquée par une approche



compatibles avec les croyances d'antan. Pourtant, force est de constater que la mort annoncée de la religion n'a pas eu lieu. Certains sociologues vont d'ailleurs jusqu'à évoquer un mouvement de « dé sécularisation, idée selon laquelle « nous vivons dans un monde sécularisé est fausse. Le monde d'aujourd'hui [...] est aussi furieusement religieux qu'il l'a toujours été ; il l'est même davantage dans certains endroits »¹.

Cependant, la thèse du regain – comme le faisait jadis celle du déclin – nous paraît occulter un aspect important du phénomène religieux moderne, à savoir les métamorphoses et les recompositions profondes qui s'opèrent depuis deux siècles. Très significatives de ces changements sont les « religiosités séculières », lesquelles ont ceci de particulier qu'elles s'attachent à des objets qui ne relèvent généralement pas du champ religieux² : la République française, avec ses rites politiques, ses mythes, ses symboles, ses défilés ; le Communisme, expression d'une sacralité laïque ; le culte rendu à certaines stars disparues, James Dean, Elvis Presley, Claude François, Lady Diana... ; la divinisation des champions sportifs et la sacralisation du football³, etc.

Ce colloque aura pour objectif d'étudier les religiosités séculières et les formes laïques du sacré afin de mieux comprendre la société contemporaine mais également l'homme moderne, dont on peut se demander s'il ne sera pas toujours un « *homo religiosus* » selon l'expression de Mircea Eliade, c'est-à-dire un être épris de sacré et en mal de transcendance, y compris dans ses activités les plus profanes...

Céline Bryon-Portet, directrice du colloque.

Les invités d'honneur :

Alain Caillé.

Président d'honneur du colloque. Né le 2 juin 1944, ancien assistant de Claude Lefort, il est sociologue, professeur émérite à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont *Anthropologie du don : le tiers paradigme*.

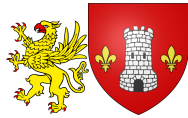
Spécialiste de Marcel Mauss, dont il contribua à faire connaître les écrits, il est le co-fondateur du MAUSS (Mouvement Anti-utilitariste dans les sciences sociales) en 1981 et dirige la *Revue du MAUSS*, publiée aux éditions La Découverte et au rayonnement international.

Il est l'un des chefs de file d'une critique portant sur la croissance économique et l'utilitarisme (auteur du manifeste *Critique de la raison utilitaire*). A contrario, il développa la notion de

¹Peter Berger, *Le Réenchantement du monde*, Paris, Bayard, 2001, p.15.

²Albert Piette. *Les Religiosités séculières*, Paris, PUF, 1993.

³Christian Bromberger, *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1995.



Centre de recherches sur l'Imaginal Épinal

notion de convivialisme et est à l'origine du *Manifeste convivialiste*, texte signé par une soixantaine de personnalités du monde entier.

Blandine Kriegel.

Née le 1^{er} décembre 1943, elle fut assistante de Michel Foucault. Elle est agrégée de philosophie, professeur des universités et auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages de philosophie politique (dont *Philosophie de la République* et *La République et le Prince moderne*), commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur.

Elle effectua diverses missions, dont une mission sur la modernisation de l'État pour François Mitterrand en 1984 puis une en 2002 sur les représentations violentes à la télévision. Elle fut conseillère de Jacques Chirac.

Ancienne présidente du Haut Conseil à l'intégration (nommée en 2002) et ancien membre du Comité consultatif national d'éthique.

Le comité scientifique international:

Annamaria Rufino, professeur des universités (Université de Naples –Luigi Vantivelli, Italie)

Fatima Gutierrez, professeur des universités (Université autonome de Barcelone, Espagne)

Florence Dravet, professeur des universités (Université catholique de Brasilia, Brésil)

Beaudouin Descharneux, professeur des universités (Université Libre de Bruxelles, Belgique)

Bernard Gagnon, professeur des universités (Université du Québec à Rimouski, Canada)

Denis Jeffrey, professeur des universités (Université Laval, à Québec, Canada).

Jean Martin Rabot, Université de Minho, (Braga, Portugal).

Rachid Hamadouche, professeur des universités (Université d'Alger 2, Algérie)

Panagiotis Christias, maître de conférences (Université de Chypre, Chypre).

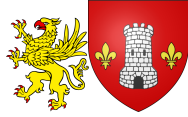
Jean Pierre Brach, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, Paris.

Jean-Bruno Renard, professeur des universités émérite (Université Paul Valéry – Montpellier 3, France)

Antigone Mouchtouris, professeur des universités (Université de Lorraine)

Piero Galloro, professeur des universités (Université de Lorraine, France)

Stéphane Dufour, professeur des universités (Université de Lorraine).



Centre de recherches sur l'Imaginal Épinal

Sylvain Wagnon, professeur des universités (Université de Montpellier)

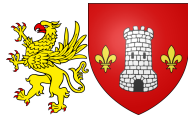
Véronique Liard, professeur des universités (Université de Dijon, France)

Yves Chevalier, professeur des universités émérite (Université de Bretagne Sud, France)

David Douyère, professeur des universités (Université de Tours, France)

Denis Fleurdorge, maître de conférences HDR (Université Paul Valéry – Montpellier 3, France)

Franck Renucci, maître de conférences (Université de Toulon, France).



Centre de recherches sur l'Imaginal Épinal

La direction scientifique du colloque sera assurée par :

Céline Bryon-Portet, professeur des universités (chaire formes symboliques et pratiques rituelles, Université Paul Valéry - Montpellier 3), directrice du colloque.

&

Georges Bertin, directeur de recherches en sciences sociales (socio-anthropologie de l'Imaginaire), , co-directeur.

Direction et organisation :

Docteur Jacques Oréface, président des Imaginales Maçonniques et Esotériques d'Épinal.

Stéphane Wieser, directeur des Imaginales et directeur des Affaires culturelles de la Ville d'Épinal.

Mercredi 13 et Jeudi 14 mai 2020

Musée départemental d'Art contemporain

1 place Lagarde. Épinal.

Informations georges.bertin49@gmail.com